

Mauro Galantino était un grand architecte, pour 3 raisons :

- . Il dessinait ses projets**
- . Il bâtissait parfaitement, avec rigueur, du tout jusqu'aux parties**
- . Il transmettait avec méthode**

Dans le paysage franco-italien de l'après Rossi, de l'après Aymonino, puis dans le prolongement de Gregotti et de Ciriani, Galantino était l'un des rares à croire possible un travail théorico-pratique au service du projet.

Pourtant issus des générations d'architectes italiens et français nés dans les années 50, nous avons toujours été peu nombreux à croire à l'autonomie disciplinaire, aujourd'hui encore plus qu'hier.

Durant plus de 43 ans j'ai échangé et débattu avec Mauro. Depuis une vingtaine d'années nous évoquions régulièrement ces questions : pourquoi consacrer tant de temps et tant d'énergie à l'enseignement alors que les écoles de Venise ou de Paris sont coupées de la pratique et des enjeux du métier ? Est-ce bien raisonnable de mimer aujourd'hui les croyances du mouvement moderne qui affirmait pouvoir changer la forme du monde ? Est-il normal de compétiter sans cesse au froid quand tant de rentiers ratiocinent au chaud dans les écoles ?

Mauro a travaillé sans relâche et laisse 28 réalisations justes et belles. Cette vidéo présente un choix de 14 bâtiments majeurs réalisés entre 1990 et 2018 sur une musique de Miles Davis que nous écoutions souvent ensemble.

Pour signifier un engagement profond on parle d'esprit de sacrifice. Mauro pensait, dessinait et construisait avec Esprit, que les programmes soient laïques ou sacrés...l'indicible ne se programme pas.

Pour le sacrifice... gémissons, mesurons notre allégresse dans l'une des 3 églises bâties par mon grand frère.

Michel BOURDEAU - 2022